

# 2015 R

## Le Premier Exercice

### La Première partie

#### La Question : I) 1) a)

$$\begin{aligned}\forall (x,y) \in \mathbb{R}^2 ; x * y &= x + y - e^{xy} + 1 \\ &= y + x - e^{xy} + 1 \\ &= y * x\end{aligned}$$

Donc \* est commutative dans  $\mathbb{R}$ .

#### La Question : I) 1) b)

Soit a l'élément neutre de la loi \* dans  $\mathbb{R}$ ,  
alors :  $a * x = x * a = x$

$$\begin{aligned}\Rightarrow a + x - e^{ax} + 1 &= x ; \quad \forall x \in \mathbb{R} \\ \Rightarrow e^{ax} &= a + 1 ; \quad \forall x \in \mathbb{R} \\ \Rightarrow \ln(e^{ax}) &= \ln(a + 1) ; \quad \forall x \in \mathbb{R} \\ \Rightarrow ax &= \ln(a + 1) ; \quad \forall x \in \mathbb{R} \\ \Rightarrow ax + 0 &= 0x + \ln(a + 1) ; \quad \forall x \in \mathbb{R} \\ \Rightarrow \begin{cases} \text{Et bien } a = 0 \\ \text{Et bien } \ln(a + 1) = 0 \end{cases} \\ \Rightarrow a &= 0 \in \mathbb{R}\end{aligned}$$

Donc l'élément neutre de la loi \* est 0

Remarque : j'ai utilisé le fait que deux polynômes  $(\sum_0^n a_i x^i)$  et  $(\sum_0^n b_i x^i)$  sont égaux si et seulement si  $\forall (1 \leq i \leq n) ; a_i = b_i$

#### La Question : I) 2)

L'équation  $3 + x - e^{2x} = 0$  admet deux solutions réelles différentes  $\alpha$  et  $\beta$ .

$$\begin{aligned}\Leftrightarrow \begin{cases} 3 + \alpha - e^{2\alpha} = 0 \\ 3 + \beta - e^{2\beta} = 0 \end{cases} ; \quad \alpha \neq \beta \\ \Leftrightarrow \begin{cases} 2 + \alpha - e^{2\alpha} + 1 = 0 \\ 2 + \beta - e^{2\beta} + 1 = 0 \end{cases} ; \quad \alpha \neq \beta \\ \Leftrightarrow \begin{cases} 2 * \alpha = \alpha * 2 = 0 \\ 2 * \beta = \beta * 2 = 0 \end{cases} ; \quad \alpha \neq \beta\end{aligned}$$

Dire que la loi \* est associative dans  $\mathbb{R}$  revient à démontrer, pour tout triplet  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ , la chose suivante :  $(x * y) * z = x * (y * z)$  (■).

Réfuter l'associativité revient donc à trouver un triplet qui ne vérifie pas l'égalité (■) (un contre exemple), il suffit de remarquer que le triplet  $(\alpha, 2, \beta)$  accomplira la tâche avec rigueur.

d'une part :  $\alpha * (2 * \beta) = \alpha * 0 = \alpha$

et d'autre part :  $(\alpha * 2) * \beta = 0 * \beta = \beta$

comme  $\alpha \neq \beta$  alors  $\alpha * (2 * \beta) \neq (\alpha * 2) * \beta$

Donc c'est gagné.

## La Deuxième partie

### La Question : II) 1)

**Rappel :** En algèbre linéaire, un sous-espace vectoriel d'un espace vectoriel E est une partie non vide F de E stable par combinaisons linéaires. Cette stabilité s'exprime par : la somme de deux vecteurs de F appartient à F et le produit d'un vecteur par un scalaire appartient à F aussi. Premièrement, F est une partie non vide de l'ensemble des matrices carrées d'ordre 2 à coefficients réels  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$  et  $\mathcal{O} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$  est un élément de F. Soient  $M(x, y)$  et  $M'(x', y')$  deux éléments de F et soit  $\alpha$  un nombre réel. Pour simplifier, on pose  $M(x, y) = M$  et  $M'(x', y') = M'$

$$\begin{aligned}\alpha M + M' &= \alpha \begin{pmatrix} x & -2y \\ \frac{y}{2} & x \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} x' & -2y' \\ \frac{y'}{2} & x' \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} \alpha x + x' & -2\alpha y - 2y' \\ \frac{\alpha y + y'}{2} & \alpha x + x' \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} (\alpha x + x') & -2(\alpha y - y') \\ \frac{\alpha y + y'}{2} & (\alpha x + x') \end{pmatrix} \\ &= M(\alpha x + x'; \alpha y + y') \in F\end{aligned}$$

Ainsi :  $(\forall (M, M') \in F^2), (\forall \alpha \in \mathbb{R}) ; (\alpha M + M') \in F$

Donc F est stable par les combinaisons linéaires D'où  $(F, +, \cdot)$  est un sous-espace vectoriel de  $(\mathcal{M}_2(\mathbb{R}), +, \cdot)$ .

### La Question : II) 2)

D'abord F est une partie non-vide de  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$  puisqu'elle contient des matrices carrées d'ordre 2 dont l'élément  $\mathcal{O} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$  fait partie. Soient  $M = M(x, y)$  et  $M' = M'(x', y')$  deux éléments de F.

$$\begin{aligned}M \times M' &= \begin{pmatrix} x & -2y \\ \frac{y}{2} & x \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} x' & -2y' \\ \frac{y'}{2} & x' \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} xx' - yy' & -2xy' - 2x'y \\ \frac{x'y + xy'}{2} & -yy' + xx' \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} (xx' - yy') & -2(xy' + x'y) \\ \frac{(x'y + xy')}{2} & (xx' - yy') \end{pmatrix} \\ &= M(xx' - yy'; x'y + xy') \in F\end{aligned}$$

Ainsi :  $(\forall M, M' \in F) ; M \times M' \in F$ . Donc F est stable par la multiplication matricielle  $\times$ . C-à-d : F est stable dans  $(\mathcal{M}_2(\mathbb{R}), \times)$ .

### La Question : II) 3) a)

Etant donnée  $\varphi$  une application définie sur  $\mathbb{C}^*$  à valeurs dans F qui , à tout complexe  $(x + iy)$ , associe la matrice  $M(x, y)$ .

$$\begin{aligned}\varphi : \mathbb{C}^* &\mapsto F \\ (x + iy) &\mapsto M(x, y)\end{aligned}$$

L'application  $\varphi$  est un homomorphisme si et seulement si elle vérifie la chose suivante :  $(\forall z, z' \in \mathbb{C}^*) ; \varphi(z \times z') = \varphi(z) \times \varphi(z')$  Soient  $(x + iy)$  et  $(x' + iy')$  deux nombres complexes non-nuls .

$$\begin{aligned}\varphi((x + iy) \times (x' + iy')) &= \varphi((xx' - yy') + i(xy' + x'y)) \\ &= M((xx' - yy'); (xy' + x'y))\end{aligned}$$

Or, d'après le résultat de la question 2), On a vu que  $M(x, y) \times M'(x', y') = M(xx' - yy'; x'y + xy')$

$$\begin{aligned}\text{C-à-d } \varphi(x + iy) \times \varphi(x' + iy') &= M(x, y) \times M'(x', y') \\ &= M(xx' - yy'; x'y + xy') \\ &= \varphi((x + iy) \times (x' + iy'))\end{aligned}$$

### La Question : II) 3) b)

Pour montrer que  $\varphi(\mathbb{C}^*) = F^*$ , il suffit de montrer que l'application  $\varphi : \mathbb{C}^* \mapsto F^*$  est une bijection. Soit  $M(a, b)$  un élément de  $F^*$ .

$$\text{Donc } M(a, b) = \begin{pmatrix} a & -2b \\ \frac{b}{2} & a \end{pmatrix} ; (a, b) \neq (0, 0).$$

L'équation  $\varphi(x + iy) = M(a, b)$  admet une solution et une seule dans  $\mathbb{C}^*$  et c'est le nombre complexe  $a + ib$  car  $\varphi(x + iy) = M(a, b)$  .

$$\begin{aligned}\Leftrightarrow \begin{pmatrix} x & -2y \\ \frac{y}{2} & x \end{pmatrix} &= \begin{pmatrix} a & -2b \\ \frac{b}{2} & a \end{pmatrix} \\ \Leftrightarrow \begin{cases} x = a \neq 0 \\ y = b \neq 0 \end{cases} &\end{aligned}$$

Ainsi ,On a montré la chose suivante :

$(\forall M(a, b) \in F)(\exists! (x + iy) \in \mathbb{C}^*) : \varphi(x + iy) = M(a, b)$  . D'où  $\varphi$  est une bijection de  $\mathbb{C}^*$  à valeurs dans  $F^*$  . C-à-d :  $\varphi(\mathbb{C}^*) = F^*$ .

### La Question : II) 3) c)

On a vu que l'application  $\varphi : (\mathbb{C}^*, \times) \mapsto (F^*, \times)$  est un isomorphisme, Donc l'image du groupe  $(\mathbb{C}^*, \times)$  est le groupe  $(F^*, \times)$  .

En d'autres termes :  $\varphi(\mathbb{C}^*, \times) = (F^*, \times)$  ou encore  $(\varphi(\mathbb{C}^*), \times) = (F^*, \times)$  . C-à-d que  $(F^*, \times)$  est un groupe qui hérite ses caractéristiques du groupe  $(\mathbb{C}^*, \times)$  . Comme  $(1 + 0i)$  est l'élément neutre du groupe  $(\mathbb{C}^*, \times)$  alors  $\varphi(1 + 0i) = M(1, 0) = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = I$  est l'élément neutre du groupe  $(F^*, \times)$  .

Comme le symétrique d'un élément  $(x + iy)$  dans  $\mathbb{C}^*$  est  $\left(\frac{x}{x^2+y^2} - i\left(\frac{y}{x^2+y^2}\right)\right)$  Alors le symétrique de l'élément  $M(x, y)$  dans  $F^*$  est  $\left(\frac{x}{x^2+y^2}; \frac{-y}{x^2+y^2}\right)$ .

### La Question : II) 4)

Pour montrer que  $(F, +, \times)$  est un corps commutatif, il suffit de vérifier les assertions suivantes :

- 1)  $(F, +)$  est un groupe abélien d'élément neutre  $(0, 0)$
- 2)  $((F \setminus \{M(0,0)\}; \times))$  est un groupe.
- 3) la loi  $\times$  est distributive par rapport à la loi  $+$  dans  $F$
- 4) la loi  $\times$  est commutative dans  $F$ .

$(F, +)$  est un groupe commutatif puisque  $(F, +)$  est un sous-groupe du groupe abélien  $(\mathcal{M}_2(\mathbb{R}), +)$ . Remarquer que  $F \subset \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$  et  $F \neq \emptyset$  et  $M(x, y) - M(x', y') = M(x - x'; y - y') \in F$

$(F \setminus \{M(0,0)\}; \times)$  est un groupe abélien puisque c'est  $(F^*, \times)$  qu'on a démontré dans 3)c).

La loi  $\times$  est distributive par rapport à la loi  $+$  dans  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$  Donc c'est la même chose dans  $F$  puisque  $F$  est une partie de  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ .

La loi  $\times$  est commutative dans  $F$  comme on l'avait démontré dans 3)c).

La conclusion :  $(F, +, \times)$  est un corps commutatif.

## Le Deuxième Exercice

### La Première partie

#### La Question : I) 1)

Rappel : du petit Théorème de Fermat :

Si  $p$  est un nombre premier et si  $a$  est un entier non divisible par  $p$ , alors  $(a^{p-1} - 1)$  est un multiple de  $p$ . Autrement-dit, sous les mêmes conditions sur  $a$  et  $p$ , on écrit :  $a^{p-1} \equiv 1[p]$ .

$$\begin{cases} p \in \mathbb{P} \\ a \wedge p = 1 \end{cases} \Rightarrow a^{p-1} \equiv 1[p]$$

$$\begin{aligned} 13 \in \mathbb{P} &\Rightarrow a^{12} \equiv 1[13] ; \text{ d'après Fermat} \\ &\Rightarrow (a^{12})^{168} \equiv 1^{168}[13] \\ &\Rightarrow a^{2016} \equiv 1[13] \end{aligned}$$

#### La Question : I) 2) a)

On pose  $x \wedge 13 = \delta$ . comme 13 est un nombre premier alors : ou bien  $\delta = 1$ , ou bien  $\delta = 13$ . car les diviseurs de 13 sont  $\{-13, -1, 1, 13\}$ . pour montrer que  $\delta = 1$  il suffit de réfuter le cas  $\delta = 13$ . On le suppose vrai, alors  $x \wedge 13 = 13$  C-à-d que 13 divise  $x$ . D'où l'existence d'un certain  $x$  dans  $\mathbb{Z}$  tel que  $x = 13k$

Comme  $x$  est solution de l'équation (E) Alors  $x^{2015} \equiv 2[13]$ . D'où  $(13k)^{2015} \equiv 2[13] \Leftrightarrow (13k)^{2015} \equiv 0[13] \Leftrightarrow 13k \equiv 0[13]$ . Par transitivité du signe ( $\equiv$ ), et en partant de (1) et (2) on conclut que  $2 \equiv 0[13]$ . C-à-d que 13 divise 2 (contradiction) Donc la proposition  $\delta = 13$  qu'on a supposé être vraie, abouti à une contradiction (13 divise 2). Ce qui signifie qu'elle est fausse, Alors  $\delta \neq 13$ . Ainsi  $x \wedge 13 = \delta = 1$ . C-à-d que  $x$  et 13 sont premiers entre eux .

#### La Question : I) 2) b)

Soit  $x$  une solution de l'équation (E).

$x$  est solution de (E)  $\Rightarrow x \wedge 13 = 1$ , selon I)2)a)

$$\Rightarrow x^{2016} \equiv 1[13] \quad (3) ; \text{ d'après I)1)}$$

$x$  est solution de (E)  $\Rightarrow x^{2015} \equiv 2[13]$

$$\Rightarrow x \cdot x^{2015} \equiv 2x[13] \Leftrightarrow (4)$$

$$(3) \text{ et } (4) \Rightarrow 2x \equiv 1[13]$$

$$\begin{aligned} &\Rightarrow \begin{cases} 2x \equiv 1[13] \\ 14 \equiv 1[13] \end{cases} ; \text{ solution particulière} \\ &\Rightarrow 2x - 14 \equiv 0[13] \\ &\Rightarrow 2(x - 7) \equiv 0[13] \\ &\Rightarrow (x - 7) \equiv 0[13] ; \text{ d'après Gauss} \\ &\Rightarrow x \equiv 7[13] \end{aligned}$$

#### La Question : I) 3)

Pour résoudre l'équation (E) dans  $\mathbb{Z}$ , il suffit de montrer l'équivalence suivante :

$x$  est solution de (E)  $\Leftrightarrow x = 7 + 13k ; k \in \mathbb{Z}$ .

Pour l'implication directe, si  $x$  est solution de (E), alors d'après la question 2)b) On a :  $x \equiv 7[13]$  d'où  $x = 13k + 7 ; k \in \mathbb{Z}$ . Pour l'implication inverse, on se sert de la compatibilité de la congruence modulo avec la multiplication :

$$\begin{aligned} x = 7 + 13k &\Rightarrow x \equiv 7[13] \\ &\Rightarrow x^{2015} \equiv 7^{2015}[13] \\ &\Rightarrow x^{2015} \equiv (7^3)^{671} \times 7^2[13] \\ &\Rightarrow x^{2015} \equiv (343)^{671} \times 49[13] \\ &\Rightarrow x^{2015} \equiv 5^{671} \times 10[13] \text{ car } \begin{cases} 343 \equiv 5[13] \\ 49 \equiv 10[13] \end{cases} \\ &\Rightarrow x^{2015} \equiv (5^2)^{335} \times 5^1 \times 10[13] \\ &\Rightarrow x^{2015} \equiv 25^{335} \times 50[13] \\ &\Rightarrow x^{2015} \equiv (-1)^{335} \times 11[13] \text{ car } \begin{cases} 25 \equiv -1[13] \\ 50 \equiv 11[13] \end{cases} \\ &\Rightarrow x^{2015} \equiv -11[13] \\ &\Rightarrow x^{2015} \equiv 2[13] \text{ car } -11 \equiv 2[13] \end{aligned}$$

D'où l'implication suivante :

$$\boxed{x = 7 + 13k} \Rightarrow x \text{ est solution de (E) dans } \mathbb{Z}$$

Finalelement : l'ensemble des solutions de l'équation (E) est donné par  $S = \{7 + 13k ; k \in \mathbb{Z}\}$

## La Deuxième partie

### La Question : II) 1)

On tire au hasard une boule portante le chiffre n. pour que n soit une solution de l'équation (E), il suffit qu'il s'écrive sous la forme  $7 + 13k$  avec k est un entier relatif et  $1 \leq n \leq 50$ .

$$\begin{aligned} &\Leftrightarrow 1 \leq 7 + 13k \leq 50 \text{ et } k \in \mathbb{Z} \\ &\Leftrightarrow -6 \leq 13k \leq 43 \text{ et } k \in \mathbb{Z} \\ &\Leftrightarrow \frac{-6}{13} \leq k \leq \frac{43}{13} \text{ et } k \in \mathbb{Z} \\ &\Rightarrow 0,46 \leq k \leq 3,3 \text{ et } k \in \mathbb{Z} \\ &\Rightarrow k \in [-0,46 ; 3,3] \cap \mathbb{Z} \\ &\Rightarrow k \in \{0 ; 1 ; 2 ; 3\} \\ &\Rightarrow (7 + 13k) \in \{7 ; 20 ; 33 ; 46\} \end{aligned}$$

### La Question : II) 2)

On considère l'événement A défini comme suit :

$$A = "tirer une boule numéroté 7, 20, 33 ou 46"$$

Signalons que l'hypothèse d'équiprobabilité est bien vérifiée puisqu'on a affaire à un tirage au hasard d'une boule parmi cinquante autres toutes identiques. D'où  $p(A) = \frac{\text{card}(A)}{\text{card}(\Omega)} = \frac{C_4^1}{C_{50}^1} = \frac{4}{50} = \frac{2}{25}$

**Rappel** : soit A un événement, de probabilité  $p$ , dans une expérience aléatoire. Si A est répété indépendamment n fois, alors la probabilité correspondante à la vérification de A exactement k fois est donnée par  $p_K = C_n^K \times p^k \times (1-p)^{n-k}$  fin. A est un événement de probabilité  $\frac{2}{25}$ .

Cet événement est répété trois fois.

Ainsi, la probabilité correspondante à l'obtention de A exactement trois fois est donnée par :

$$p_3 = C_3^2 \times (p(A))^2 \times (1-p(A))^{3-2} = \frac{276}{15625}$$

## Le Troisième Exercice

$$\begin{aligned} \text{La Question : 1) a)} \quad \Delta &= (1+i)^2 - 4(2+2i) \\ &= 1 + 2i - 1 - 8 - 8i \\ &= 1 - 6i - 9 \\ &= 1^2 - 2(1)(3i) + (3i)^2 \\ &= (1-3i)^2 \end{aligned}$$

### La Question : 1) b)

D'après la question 1)a), On remarque que  $(1-3i)$  est une racine carrée du déterminant  $\Delta$ . Ainsi, les solutions de l'équation (E) dans  $\mathbb{C}$  seront donc  $z_1$  et  $z_2$  définies comme suit :

$$\begin{cases} z_1 = \frac{(1+i) - (1-3i)}{2} = 2i \\ z_2 = \frac{(1+i) + (1-3i)}{2} = 1-i \end{cases}$$

### La Question : 1) c)

$$\begin{aligned} \frac{z_1}{z_2} &= \frac{2i}{1-i} = \frac{2i(1+i)}{(1-i)(1+i)} = i-1 \\ \Rightarrow \left| \frac{z_1}{z_2} \right| &= |i-1| = \sqrt{1^2 + 1^2} = \sqrt{2} \\ \Rightarrow \frac{z_1}{z_2} &= \sqrt{2} \left( \frac{-\sqrt{2}}{2} + i \frac{\sqrt{2}}{2} \right) \\ &= \sqrt{2} \left( -\cos\left(\frac{\pi}{4}\right) + i \sin\left(\frac{\pi}{4}\right) \right) \\ &= \sqrt{2} \left( \cos\left(\pi - \frac{\pi}{4}\right) + i \sin\left(\pi - \frac{\pi}{4}\right) \right) \\ &= \sqrt{2} \left( \cos\left(\frac{3\pi}{4}\right) + i \sin\left(\frac{3\pi}{4}\right) \right) \\ &= \sqrt{2} e^{i\frac{3\pi}{4}} \end{aligned}$$

### La Question : 2) a)

$$\text{On a : } \text{aff}(A) = z_1 \text{ et } \text{aff}(B) = z_2$$

E est le milieu du segment [AB].

$$\begin{aligned} \Leftrightarrow \text{aff}(E) &= \frac{\text{aff}(A) + \text{aff}(B)}{2} \\ \Leftrightarrow e &= \frac{z_1 + z_2}{2} \\ \Leftrightarrow e &= \frac{2i + 1 - 1}{2} \\ \Leftrightarrow e &= \frac{1}{2}i + \frac{1}{2} \end{aligned}$$

### La Question : 2) b)

**Rappel** : Soit  $r_{(A,\theta)} : (\mathcal{P}) \mapsto (\mathcal{P})$   
 $M(z) \mapsto M'(z')$   
une rotation dans le plan complexe .

$$r(M) = M' \Leftrightarrow (z' - z_A) = e^{i\theta}(z - z_A)$$

On a :  $A(z_1), B(z_2), E\left(\frac{1}{2}i + \frac{1}{2}\right)$  et  $C(c)$  et on considère la rotation r dans le plan complexe définie par :

$$\begin{aligned} r_{(A,\frac{-\pi}{2})} : (\mathcal{P}) &\mapsto (\mathcal{P}) \\ M(z) &\mapsto M'(z') \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} r(E) = c &\Leftrightarrow (z_c - z_1) = e^{\frac{-i\pi}{2}}(z_E - z_1) \\ &\Leftrightarrow (c - 2i) = -i\left(\frac{1}{2}i + \frac{1}{2} - 2i\right) \\ &\Leftrightarrow c = 2i + \frac{1}{2} - \frac{1}{2}i - 2 \\ &\Leftrightarrow c = \frac{3i}{2} - \frac{3}{2} \end{aligned}$$

## La Question : 2) c)

$$\begin{aligned}
 \text{On a : } & \left( \frac{z_2 - d}{c - d} \right) \times \left( \frac{c - z_1}{z_2 - z_1} \right) \\
 &= \left( \frac{1 - i - 1 - \frac{3}{2}i}{\frac{-5}{2}} \right) \times \left( \frac{\frac{-3}{2} + \frac{3}{2}i - 2i}{1 - i - 2i} \right) \\
 &= \left( \frac{\frac{-5}{2}i}{\frac{-5}{2}} \right) \times \left( \frac{-1}{2} \right) \times \left( \frac{3+i}{1-3i} \right) \\
 &= \left( \frac{-i}{2} \right) \times \left( \frac{3+i}{1-3i} \right) \times \left( \frac{1+3i}{1+3i} \right) \\
 &= \left( \frac{-i}{2} \right) \times \left( \frac{3+9i+i-3}{1-(-9)} \right) \\
 &= \left( \frac{-i}{2} \right) \times \left( \frac{10i}{10} \right) \\
 &= \frac{1}{2} \in \mathbb{R}
 \end{aligned}$$

**Rappel** : soient  $A(z_A), B(z_B), C(z_C)$  et  $D(z_D)$  quatre points dans le plan complexe.

Si la quantité  $\left( \frac{z_c - z_A}{z_B - z_A} \right) \times \left( \frac{z_B - z_D}{z_C - z_D} \right)$  est un nombre réel  $\left( \arg \left( \left( \frac{z_c - z_A}{z_B - z_A} \right) \times \left( \frac{z_B - z_D}{z_C - z_D} \right) \right) \equiv 0[\pi] \right)$ , Alors, ou bien les 4 points sont colinéaires, Ou bien ils sont cocycliques. Fin du rappel.

$$\begin{aligned}
 \text{On a : } & \left( \frac{z_2 - d}{c - d} \right) \times \left( \frac{c - z_1}{z_2 - z_1} \right) = \frac{1}{2} \in \mathbb{R} \\
 \Leftrightarrow & \arg \left( \left( \frac{z_B - z_D}{z_C - z_D} \right) \times \left( \frac{z_C - z_A}{z_B - z_A} \right) \right) \equiv 0 [\pi] \\
 \Leftrightarrow & \arg \left( \frac{z_B - z_D}{z_C - z_D} \right) + \arg \left( \frac{z_C - z_A}{z_B - z_A} \right) \equiv 0 [\pi] \\
 \Leftrightarrow & \arg \left( \frac{z_B - z_D}{z_C - z_D} \right) \equiv \arg \left( \frac{z_B - z_A}{z_C - z_A} \right) [\pi] \\
 \Leftrightarrow & \left( \widehat{DC}, \widehat{DB} \right) \equiv \left( \widehat{AC}, \widehat{AB} \right) [\pi]
 \end{aligned}$$

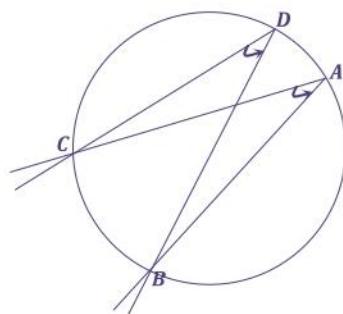
Si A, B et D sont colinéaires, alors  $\overrightarrow{AB}$  et  $\overrightarrow{AC}$  le sont. Donc  $(\exists k \in \mathbb{R})$  ;  $\overrightarrow{AB} = k\overrightarrow{AC}$ .

C-à-d :  $(z_b - z_A) = k(z_c - z_A)$ .

C-à-d :  $\left( \frac{z_B - z_A}{z_C - z_A} \right) \in \mathbb{R} \Leftrightarrow (*)$

$$\begin{aligned}
 \text{Or, } & \frac{z_B - z_A}{z_C - z_A} = \left( \frac{1 - i - 2i}{\frac{-3}{2} + \frac{3i}{2} - 2i} \right) = \left( \frac{1 - 3i}{\frac{-3}{2} - \frac{i}{2}} \right) \\
 &= -2 \left( \frac{1 - 3i}{3 + i} \right) \times \left( \frac{3 - i}{3 - i} \right) \\
 &= -2 \left( \frac{3 - i - 9i - 3}{9 + 1} \right) \\
 &= \frac{-1}{5} (-10i) = 2i \in i\mathbb{R}
 \end{aligned}$$

Ce qui est en contradiction avec  $(*)$ . D'où A, B et C ne sont pas colinéaires . de même pour A, B et D. Ainsi, comme ces 4 points ne sont pas colinéaires, alors ils sont cocycliques.



$$\left( \widehat{DC}, \widehat{DB} \right) \equiv \left( \widehat{AC}, \widehat{AB} \right) [\pi]$$

## Le Quatrième Exercice

### La Question : 1) a)

$$\begin{aligned}
 \lim_{x \rightarrow +\infty} f_n(x) &= \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(x-n)}} \\
 &= \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(+\infty)}} = \frac{1}{1 + e^{-\infty}} = \frac{1}{1 + 0} = 1 \\
 \lim_{x \rightarrow -\infty} f_n(x) &= \lim_{x \rightarrow -\infty} \left( \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(x-n)}} \right) \\
 &= \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(-\infty)}} = \frac{1}{1 + e^{+\infty}} = \frac{1}{1 + \infty} = 0
 \end{aligned}$$

### La Question : 1) b)

On a  $\frac{-3}{2}(x - n)$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  tout entier, car c'est une fonction affine. Donc  $e^{\frac{-3}{2}(x-n)}$  est aussi dérivable sur  $\mathbb{R}$  tout entier car c'est une composition de deux fonctions dérivables sur  $\mathbb{R}$  et  $e^{\mathbb{R}} \subseteq \mathbb{R}$ . d'où  $1 + e^{\frac{-3}{2}(x-n)}$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  Ainsi  $\frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(x-n)}}$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  comme étant l'inverse d'une fonction dérivable qui ne s'annule pas sur  $\mathbb{R}$  (toujours positive). Soit  $x \in \mathbb{R}$  :

$$\begin{aligned}
 f_n'(x) &= \frac{-\left( e^{\frac{-3}{2}(x-n)} \right)'}{\left( 1 + e^{\frac{-3}{2}(x-n)} \right)^2} = \frac{-\left( \frac{-3}{2} e^{\frac{-3}{2}(x-n)} \right)}{\left( 1 + e^{\frac{-3}{2}(x-n)} \right)^2} \\
 &= \frac{\frac{3}{2} e^{\frac{-3}{2}(x-n)}}{\left( 1 + e^{\frac{-3}{2}(x-n)} \right)^2}
 \end{aligned}$$

### La Question : 1) c)

$$\text{On a : } (\forall x \in \mathbb{R}) ; f_n'(x) = \left( \frac{\frac{3}{2} e^{\frac{-3}{2}(x-n)}}{\left(1 + e^{\frac{-3}{2}(x-n)}\right)^2}\right)$$

$f_n'(x)$  est une quantité positive sur  $\mathbb{R}$  comme étant une quotient de deux quantités strictement positives. Ainsi :  $(\forall x \in \mathbb{R})(\forall n \in \mathbb{N}^*) ; f_n'(x) > 0$   
D'où  $f_n$  est strictement croissante sur  $\mathbb{R}$ .

### La Question : 2) a)

**Rappel :** Soit  $D_f$  le domaine de définition d'une fonction réelle  $f$  et soit  $A(\alpha, \beta)$  un point dans le plan réel. On dit que  $(C_f)$  est symétrique par rapport à  $A$  si les deux assertions suivantes sont vérifiées :

$$\begin{cases} (\forall x \in D_f) ; (\alpha + x) \in D_f \text{ et } (\alpha - x) \in D_f \\ (\forall x \in D_f) ; f(\alpha - x) = f(\alpha + x) \end{cases}$$

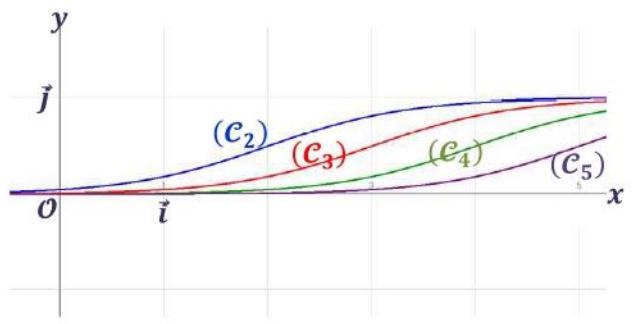
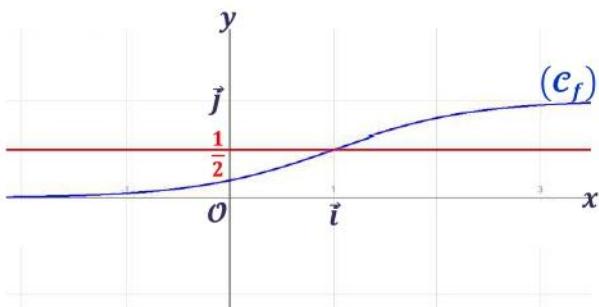
Fin du rappel.  
On a  $f_n$  est définie sur  $\mathbb{R}$  tout entier alors on aura toujours  $(n - x) \in \mathbb{R}$  et  $(n + x) \in \mathbb{R}$  à partir du moment où  $x$  appartient à  $\mathbb{R}$  quelquesoient  $n$  dans  $\mathbb{N}$ .  
soit  $n \in \mathbb{N}^*$

$$\begin{aligned} f_n(n - x) + f_n(n + x) &= \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(n-x-n)}} + \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(n+x-n)}} \\ &= \frac{1}{1 + e^{\frac{3}{2}x}} + \frac{1}{1 + e^{-\frac{3}{2}x}} \\ &= \frac{\left(1 + e^{\frac{-3}{2}x}\right) + \left(1 + e^{\frac{3}{2}x}\right)}{\left(1 + e^{\frac{3}{2}x}\right)\left(1 + e^{-\frac{3}{2}x}\right)} \\ &= \frac{2 + e^{\frac{-3}{2}x} + e^{\frac{3}{2}x}}{2 + e^{\frac{-3}{2}x} + e^{\frac{3}{2}x}} = 1 \end{aligned}$$

Ainsi  $f_n(n - x) + f_n(n + x) = 2 \times \frac{1}{2}$  Donc la courbe représentant  $f$  dans un repère orthonormé  $(O, i, j)$  est symétrique par rapport à  $I_n\left(n, \frac{1}{2}\right)$

### La Question : 2) b)

La représentation graphique de la courbe  $(C_1)$  représentant la fonction  $\frac{1}{1+e^{\frac{-3}{2}(x-1)}}$  dans un repère orthonormé  $(O, i, j)$ .



### La Question : 2) c)

Soit  $\mathcal{A}$  l'aire définie par l'intersection de la courbe  $(C_1)$  et les droites d'équations :  $x = 0$ ,  $x = 1$  et  $y = 0$   
 $\mathcal{A} = \int_0^1 |f_1(x)| dx = \int_0^1 f_1(x) dx$  car  $f_1$  est positive sur  $[0,1]$ . par un procédé de changement de variables, on pose  $t = e^{\frac{-3}{2}(x-1)}$  :

$$\frac{dt}{dx} = \left(e^{\frac{-3}{2}(x-1)}\right)' = \frac{-3}{2} e^{\frac{-3}{2}(x-1)} = \frac{-3t}{2}$$

$$\text{Ainsi : } dx = \left(\frac{-2}{3}\right) \frac{dt}{t}$$

$$\text{On a aussi : } \begin{cases} x = 0 \Leftrightarrow t = e^{\frac{3}{2}} \\ x = 1 \Leftrightarrow t = 1 \end{cases}$$

$$\begin{aligned} \mathcal{A} &= \int_0^1 \left( \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(x-1)}} \right) dx = \int_{e^{\frac{3}{2}}}^1 \left( \frac{1}{1+t} \right) \left( \frac{-2dt}{3t} \right) \\ &= \frac{-2}{3} \int_{e^{\frac{3}{2}}}^1 \left( \frac{1}{t(t+1)} \right) dt \\ &= \frac{-2}{3} \int_{e^{\frac{3}{2}}}^1 \left( \frac{1}{t} - \frac{1}{1+t} \right) dt \\ &= \frac{-2}{3} \int_{e^{\frac{3}{2}}}^1 \left( \frac{1}{t} \right) dt + \frac{2}{3} \int_{e^{\frac{3}{2}}}^1 \left( \frac{1}{1+t} \right) dt \\ &= \frac{-2}{3} [\ln|t|]_{e^{\frac{3}{2}}}^{1} + \frac{2}{3} [\ln|t+1|]_{e^{\frac{3}{2}}}^{1} \\ &= \frac{-2}{3} \left( 0 - \frac{3}{2} \right) + \frac{2}{3} \left( \ln 2 - \ln \left( 1 + e^{\frac{3}{2}} \right) \right) \\ &= 1 + \frac{2}{3} \ln \left( \frac{2}{1 + e^{\frac{3}{2}}} \right) \\ &\approx 0,327 \end{aligned}$$

### La Question : 3) a)

Soit  $g_n$  la fonction définie dans  $\mathbb{R}$  à valeurs dans  $\mathbb{R}$  qui, à tout nombre réel  $x$ , associe son image  $(f_n(x) - x)$ .

$$\begin{aligned} g_n : \mathbb{R} &\mapsto \mathbb{R} \\ x &\mapsto f_n(x) - x \end{aligned}$$

$g_n(x)$  est continue et est dérivable sur  $\mathbb{R}$  car  $f_n(x)$  et  $x$  le sont.

$$\begin{aligned}
g_n'(x) &= f_n'(x) - 1 = \frac{\frac{3}{2}e^{\frac{-3}{2}(x-n)}}{\left(1+e^{\frac{-3}{2}(x-n)}\right)^2} - 1 \\
&= \frac{\frac{3}{2}e^{\frac{-3}{2}(x-n)} - \left(1+e^{\frac{-3}{2}(x-n)}\right)^2}{\left(1+e^{\frac{-3}{2}(x-n)}\right)^2} \\
&= \frac{\frac{3}{2}e^{\frac{-3}{2}(x-n)} - 1 - 2e^{\frac{-3}{2}(x-n)} - e^{-3(x-n)}}{\left(1+e^{\frac{-3}{2}(x-n)}\right)^2} \\
&= \frac{-\left(\frac{1}{2}e^{\frac{-3}{2}(x-n)} + 1 + e^{-3(x-n)}\right)}{\left(1+e^{\frac{-3}{2}(x-n)}\right)^2} < 0
\end{aligned}$$

Donc :  $(\forall x \in \mathbb{R}) ; g_n'(x) < 0$  d'où  $g_n$  est strictement décroissante sur  $\mathbb{R}$ . Alors comme  $g_n$  est continue et elle est strictement décroissante sur  $\mathbb{R}$  alors c'est une bijection de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ .

$$g_n([-\infty, +\infty]) = \left[ \lim_{x \rightarrow +\infty} g_n(x) ; \lim_{x \rightarrow -\infty} g_n(x) \right] = \mathbb{R}$$

En réalité,  $g_n$  est une bijection de n'importe quel intervalle  $I \subset \mathbb{R}$  à valeurs dans  $g_n(I)$ .

On pose  $I = ]0, n[ \subset \mathbb{R}$ , Alors  $g_n : ]0, n[ \mapsto g_n([0, n])$  est une bijection.

$$\begin{aligned}
g_n([0, n]) &= \left[ \lim_{x \rightarrow n^-} g_n(x) ; \lim_{x \rightarrow 0^+} g_n(x) \right] \\
&= \left[ \frac{1}{2} - n ; \frac{1}{1+e^{\frac{3n}{2}}} \right]
\end{aligned}$$

C-à-d  $g_n : ]0, n[ \mapsto \left[ \frac{1}{2} - n ; \frac{1}{1+e^{\frac{3n}{2}}} \right]$  est une bijection.

Et d'après la définition d'une bijection on conclut que :

$$\left( \forall y \in \left[ \frac{1}{2} - n ; \frac{1}{1+e^{\frac{3n}{2}}} \right] \right), (\exists! u_n \in ]0, n[ : g_n(u_n) = y)$$

En particulier, pour  $y = 0$  ( car  $\frac{1}{2} - n < 0 < \frac{1}{1+e^{\frac{3n}{2}}}$  )

$$\text{On écrit : } 0 \in \left[ \frac{1}{2} - n ; \frac{1}{1+e^{\frac{3n}{2}}} \right]$$

$$\begin{aligned}
&\Rightarrow (\exists! u_n \in ]0, n[ : g_n(u_n) = 0) \\
&\Rightarrow (\exists! u_n \in ]0, n[ : f_n(u_n) - u_n = 0) \\
&\Rightarrow (\exists! u_n \in ]0, n[ : f_n(u_n) = u_n)
\end{aligned}$$

C'est l'élégance qui m'a conduit à répondre ainsi. Sinon, si vous aimiez être typique, vous pouvez répondre comme suit : On pose  $g_n(x) = f_n(x) - n$ . la fonction  $g_n$  est continue sur  $]0, n[$  il est trop facile de démontrer que  $g_n(0) \times g_n(n) < 0$  Donc d'après le TMI on écrit :  $\exists u_n \in ]0, n[ ; g_n(u_n) = 0$  comme  $g_n$  est continue et est strictement décroissante ( $g_n'(x) < 0$ ) Alors  $u_n$  est unique ( $g_n$  bijective). D'où :  $\exists! u_n \in ]0, n[ ; f_n(u_n) = u_n$

### La Question : 3) b)

$$\begin{aligned}
-1 < 0 &\Rightarrow x - n - 1 < x - n \\
&\Rightarrow \frac{-3}{2}(x - n - 1) > \frac{-3}{2}(x - n) \\
&\Rightarrow e^{\frac{-3}{2}(x - n - 1)} > e^{\frac{-3}{2}(x - n)} \\
&\Rightarrow 1 + e^{\frac{-3}{2}(x - n - 1)} > 1 + e^{\frac{-3}{2}(x - n)} \\
&\Rightarrow \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(x - n - 1)}} < \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(x - n)}} \\
&\Rightarrow f_{n+1}(x) < f_n(x)
\end{aligned}$$

### La Question : 3) c)

$$\begin{aligned}
n \in \mathbb{N}^* &\Rightarrow u_n < n \\
&\Rightarrow f_n(u_n) < f_n(n) ; \text{ car } f_n \text{ est } \nearrow \\
&\Rightarrow u_n < \frac{1}{2} ; \text{ car } \begin{cases} f_n(u_n) = u_n \\ f_n(n) = \frac{1}{2} \end{cases} \\
&\Rightarrow \begin{cases} 0 < u_n < \frac{1}{2} \\ 0 < u_{n+1} < \frac{1}{2} \end{cases} \\
&\Rightarrow (u_{n+1} - u_n) < 1 \\
&\Rightarrow u_{n+1} - 1 < u_n \\
&\Rightarrow u_{n+1} - 1 - n < u_n - n \\
&\Rightarrow \frac{-3}{2}(u_{n+1} - (1+n)) > \frac{-3}{2}(u_n - n) \\
&\Rightarrow e^{\frac{-3}{2}(u_{n+1} - (1+n))} > e^{\frac{-3}{2}(u_n - n)} \\
&\Rightarrow \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(u_{n+1} - (1+n))}} < \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(u_n - n)}} \\
&\Rightarrow f_{n+1}(u_{n+1}) < f_n(u_n) \\
&\Rightarrow u_{n+1} < u_n ; \text{ car } \begin{cases} f_{n+1}(u_{n+1}) = u_{n+1} \\ f_n(u_n) = u_n \end{cases}
\end{aligned}$$

D'où :  $(\forall n \in \mathbb{N}^*) ; u_{n+1} < u_n$  C-à-d  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est une suite strictement décroissante et comme elle est minorée par 0 ( car  $(\forall n \in \mathbb{N}^*) ; 0 < u_n < \frac{1}{2}$  ).

Alors elle est convergente.

### La Question : 3) d)

On part du fait que  $f_n(u_n) = u_n$

C-à-d :  $\frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(u_n - n)}} = u_n$ . par passage aux limites, on retrouve bien :

$$\begin{aligned}
\lim_{n \rightarrow \infty} \left( \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(u_n - n)}} \right) &= \lim_{n \rightarrow \infty} (u_n) \\
&\Rightarrow \frac{1}{1 + e^{\frac{-3}{2}(l - \infty)}} = l
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}\Rightarrow \frac{1}{1+e^{+\infty}} &= l \\ \Rightarrow \frac{1}{1+\infty} &= l \\ \Rightarrow \frac{1}{+\infty} &= l \\ \Rightarrow 0 &= l\end{aligned}$$

D'où finalement :  $\lim_{n \rightarrow \infty} (u_n) = 0$

## Le Cinquième Exercice

### La Question : 1)

On démontre la parité de la fonction  $g$  à l'aide d'un procédé de changement de variable.

$$g(-x) = \int_{-x}^{-3x} \left( \frac{\cos t}{t} \right) dt$$

$$\text{On pose : } l = -t \Rightarrow dt = -dl$$

$$\begin{cases} \frac{\cos t}{t} = \frac{\cos(-l)}{-l} = \frac{\cos l}{-l} = \frac{-\cos l}{l} \\ t = -x \Leftrightarrow l = x \\ t = -3x \Leftrightarrow l = 3x \end{cases}$$

$$\begin{aligned}g(-x) &= \int_{-x}^{-3x} \left( \frac{\cos t}{t} \right) dt = \int_x^{3x} \left( \frac{-\cos l}{l} \right) (-dl) \\ &= \int_x^{3x} \left( \frac{\cos l}{l} \right) dl = g(x) \\ &= \int_x^{3x} \left( \frac{\cos t}{t} \right) dt ; \quad \text{Si vous n'êtes pas dérangés} \\ &\quad t \text{ et } l \text{ sont deux variables muettes} \\ &= g(x)\end{aligned}$$

Comme  $g(-x) = g(x)$  ;  $\forall x \in \mathbb{R}^*$  Alors  $g$  est une fonction paire sur  $\mathbb{R}^*$  : C-à-d la courbe  $(C_g)$  est symétrique par rapport à l'axe des ordonnées.

### La Question : 2)

Soit  $\varphi$  la fonction définie sur  $]0, +\infty[$  par  $\varphi(x) = \frac{\cos t}{t}$  et soit  $a$  un élément de  $]0, +\infty[$ . La fonction  $\varphi$  est bien définie et est continue sur  $]0, +\infty[$  comme étant quotient de deux fonctions toutes continues sur  $]0, +\infty[$ . Donc  $\varphi$  admet des primitives sur  $]0, +\infty[$ . En particulier,  $\varphi$  admet une primitive  $\psi$  sur  $]0, +\infty[$  qui s'annule en  $a$  et qui est définie comme suit :

$$\begin{cases} \psi(x) = \int_a^x \left( \frac{\cos t}{t} \right) dt \\ \psi(a) = 0 \end{cases}$$

La fonction  $\psi$  est dérivable et admet  $\varphi$  comme dérivée sur  $]0, +\infty[$ .

$$\text{C-à-d : } \psi'(x) = \frac{\cos x}{x} = \varphi(x) ; \quad \forall x > 0 .$$

$$\text{ou encore : } \frac{d}{dt} \left( \int_a^x \left( \frac{\cos t}{t} \right) dt \right) = \frac{\cos x}{x} .$$

Et voici un récapitulatif :

$$\begin{aligned}g(x) &= \int_x^{3x} \left( \frac{\cos t}{t} \right) dt \\ &= \int_x^a \left( \frac{\cos t}{t} \right) dt + \int_a^{3x} \left( \frac{\cos t}{t} \right) dt \\ &= - \int_a^x \left( \frac{\cos t}{t} \right) dt + \int_a^{3x} \left( \frac{\cos t}{t} \right) dt \\ &= -\psi(x) + \psi(3x) \\ &= \psi(3x) - \psi(x)\end{aligned}$$

$\psi$  est dérivable sur  $]0, +\infty[$ , donc  $\psi(3x)$  est dérivable sur  $]0, +\infty[$  comme étant la composée de deux fonctions toutes définies et dérивables sur  $]0, +\infty[$ . Donc  $x \mapsto \psi(3x) - \psi(x)$  est dérivable comme étant différence de deux fonctions dérivables sur  $]0, +\infty[$ .

$$\begin{aligned}\text{Ainsi : } g'(x) &= (\psi(3x) - \psi(x))' \\ &= 3x \cdot \psi'(3x) - \psi'(x) \\ &= 3x \cdot \varphi(3x) - \varphi(x) \\ &= 3x \cdot \frac{\cos 3x}{3x} - \frac{\cos x}{x}\end{aligned}$$

### La Question : 3) a)

Soit  $x$  un élément de  $]0, +\infty[$ ,

$$\begin{aligned}g(x) &= \int_x^{3x} \left( \frac{\cos t}{t} \right) dt = \int_x^{3x} \left( \frac{\cos t}{\widetilde{v(t)}} \right) \left( \frac{1}{\widetilde{u(t)}} \right) dt \\ &= [u(t) \times v(t)]_x^{3x} - \int_x^{3x} u'(t) \times v(t) dt \\ &= \left[ \frac{\sin t}{t} \right]_x^{3x} - \int_x^{3x} \frac{-\sin t}{t^2} dt \\ &= \left( \frac{\sin(3x)}{3x} - \frac{\sin x}{x} \right) + \int_x^{3x} \frac{\sin t}{t^2} dt \\ &= \left( \frac{\sin(3x) - 3\sin x}{3x} \right) + \int_x^{3x} \frac{\sin t}{t^2} dt\end{aligned}$$

### La Question : 3) b)

Soit  $x$  un élément de  $]0, \infty[$  On a :  $|\sin t| \leq 1 \rightsquigarrow (1)$

Aussi :  $x \leq t \Rightarrow x^2 \leq t^2 \Rightarrow \frac{1}{t^2} \leq \frac{1}{x^2} \rightsquigarrow (2)$

$$\begin{aligned}(1) \times (2) &\Rightarrow \left| \frac{\sin t}{t^2} \right| \leq \frac{1}{x^2} \\ &\Rightarrow \int_x^{3x} \left| \frac{\sin t}{t^2} \right| dt \leq \int_x^{3x} \left( \frac{1}{x^2} \right) dt \\ &\Rightarrow \int_x^{3x} \left| \frac{\sin t}{t^2} \right| dt \leq \left( \frac{1}{x^2} \right) \int_x^{3x} 1 dt \\ &\Rightarrow \int_x^{3x} \left| \frac{\sin t}{t^2} \right| dt \leq \left( \frac{1}{x^2} \right) (3x - x) \\ &\Rightarrow \int_x^{3x} \left| \frac{\sin t}{t^2} \right| dt \leq \frac{2}{x}\end{aligned}$$

## Récapitulatif :

$$\begin{aligned}
 |g(x)| &= \left| \int_x^{3x} \left( \frac{\cos t}{t} \right) dt \right| \\
 &= \left| \left( \frac{\sin(3x)}{3x} - \frac{\sin x}{x} \right) + \int_x^{3x} \frac{\sin t}{t^2} dt \right| \\
 &= \left| \frac{\sin 3x}{3x} - \frac{\sin x}{x} + \int_x^{3x} \frac{\sin t}{t^2} dt \right| \\
 &\leq \left| \frac{\sin 3x}{3x} \right| + \left| \frac{\sin x}{x} \right| + \left| \int_x^{3x} \frac{\sin t}{t^2} dt \right| \\
 &\leq \left| \frac{1}{3x} \right| + \left| \frac{1}{x} \right| + \int_x^{3x} \left| \frac{\sin t}{t^2} \right| dt \\
 &\leq \frac{1}{3x} + \frac{1}{x} + \frac{2}{x} \\
 &\leq \frac{10}{3x}
 \end{aligned}$$

D'où :  $(\forall x > 0) ; |g(x)| \leq \frac{10}{3x}$

$$\text{comme} : |g(x)| \leq \frac{10}{3x}$$

$$\text{Alors} : 0 \leq |g(x)| \leq \left( \frac{10}{3x} \right)$$

$\xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$        $\xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$

$$\text{ou encore} : \left( \frac{-10}{3x} \right) \leq g(x) \leq \left( \frac{10}{3x} \right)$$

$\xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$        $\xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$

$$D'où : \lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = 0$$

## La Question : 4) a)

D'une part :  $\cos t \leq 1 \Rightarrow 1 - \cos t \geq 0$

$$\begin{aligned}
 &\Rightarrow \frac{1 - \cos t}{t} \geq 0 ; \text{ car } |x \leq t \leq 3x| \\
 &\Rightarrow (1) : \int_x^{3x} \left( \frac{1 - \cos t}{t} \right) dt \geq 0 ; \text{ car } 0 < x < 3x
 \end{aligned}$$

D'autre part :

$$\begin{aligned}
 1 - \cos t \leq t &\Rightarrow \frac{1 - \cos t}{t} \leq 1 ; \text{ car } t \geq x > 0 \\
 &\Rightarrow \int_x^{3x} \left( \frac{1 - \cos t}{t} \right) dt \leq \int_x^{3x} 1 dt
 \end{aligned}$$

Car  $x < 3x$  et la fonction  $\left( \frac{1 - \cos t}{t} \right)$  est continue sur  $]0, +\infty[$

$$\Rightarrow \int_x^{3x} \left( \frac{1 - \cos t}{t} \right) dt \leq 2x$$

$$(1) \text{ et } (2) \Rightarrow (\forall x > 0) ; 0 \leq \int_x^{3x} \left( \frac{1 - \cos t}{t} \right) dt \leq 2x$$

## La Question : 4) b)

$$\begin{aligned}
 \int_x^{3x} \left( \frac{\cos t - 1}{t} \right) dt &= \int_x^{3x} \left( \frac{\cos t}{t} \right) dt - \int_x^{3x} \left( \frac{1}{t} \right) dt \\
 &= g(x) - [\ln|t|]_x^{3x} \\
 &= g(x) - (\ln 3x - \ln x) ; x \neq 0 \\
 &= g(x) - \ln \left( \frac{3x}{x} \right) ; x \neq 0 \\
 &= g(x) - \ln 3
 \end{aligned}$$

## La Question : 4) c)

$$(\forall x > 0) ; 0 \leq \int_x^{2x} \left( \frac{1 - \cos t}{t} \right) dt \leq 2x$$

$\xrightarrow{x \rightarrow 0^+} 0$        $\xrightarrow{x \rightarrow 0^+} 0$

$$\text{Donc} : \lim_{x \rightarrow 0^+} \left( \int_x^{2x} \left( \frac{1 - \cos t}{t} \right) dt \right) = 0$$

$$\text{Aussi} : \lim_{x \rightarrow 0^+} \left( \int_x^{2x} \left( \frac{\cos t - 1}{t} \right) dt \right) = 0$$

$$\text{comme} : g(x) - \ln 3 = \int_x^{3x} \left( \frac{\cos t - 1}{t} \right) dt$$

$$\text{Alors} : \lim_{x \rightarrow 0^+} (g(x) - \ln 3) = \lim_{x \rightarrow 0^+} \left( \int_x^{3x} \left( \frac{\cos t - 1}{t} \right) dt \right)$$

$$C - à - d : \lim_{x \rightarrow 0^+} (g(x) - \ln 3) = 0$$

$$\text{Ou encore} : \lim_{x \rightarrow 0^+} g(x) = \ln 3$$

